

A l'occasion de la semaine de l'industrie, l'Afdet et lecanaldesmetiers.tv ont organisé, le 19 mars au Press Club de France, une conférence de presse à des fins de restitution des résultats du sondage qu'ils ont conduit auprès de 1001 jeunes de 3e de 27 collèges répartis sur toute la France, en présence des représentants du ministre du Redressement productif et du ministre de l'Éducation nationale.

SONDAGE

« À 15 ans, que sait-on, que pense-t-on des métiers industriels, en 2013 ? »

ors de son intervention introductive, Yves Robin (photo de gauche), chef du service de l'industrie, au ministère du Redressement productif, a souligné l'importance de « faire découvrir les métiers industriels aux jeunes pour rebâtir notre industrie ». Il a précisé également que l'industrie « n'est pas une activité ancienne, démodée mais un ensemble d'activités modernes de création et d'innovation », « qui s'exerce dans les grandes entreprises mais aussi dans les PME... ».

« C'est cela que le ministère a voulu faire découvrir aux jeunes, notamment à travers la semaine de l'Industrie. » a-t-il précisé.

Daniel Assouline, en conclusion et au nom du ministre de l'Éducation nationale Vincent Peillon, s'est appuyé sur les principes de « la loi de refondation de l'école » qui inscrit un parcours d'information et d'orientation pour la découverte des mondes économique et professionnel de la 6e à la terminale.

Il a tenu à rappeler par ailleurs que « dans chaque établissement, les membres de l'équipe éducative

doivent désormais prévoir, pour chaque classe, un parcours de découverte de l'entreprise, des métiers et des formations pour éduquer les jeunes à l'orientation. L'objectif est que chaque jeune se construise une compétence à s'orienter au même titre que toutes les autres compétences scolaires ».

Françoise Berho et Yveline Ravary, de l'Afdet, se sont attachées, en présentant les résultats de ce questionnement, à faire émerger non seulement les constats et analyses qu'il suscitait, mais elles ont aussi dégagé les leviers sur lesquels agir pour envisager un changement.

Des constats

Les représentations qu'ont les jeunes collégiens des métiers industriels sont assez contrastées et parfois ambiguës.

Si on constate une désaffection chez les jeunes de 3e pour les métiers industriels avec quelques représentations négatives fortes, on note également des perspectives sur lesquelles on peut agir.

Seulement 11% des jeunes interrogés aimeraient exercer un métier industriel ; 40% d'entre eux ne sont pas hostiles à un stage dans un métier industriel.

40% d'entre eux ne sont pas hostiles à un stage dans un métier industriel.

En effet, seulement 11% des jeunes interrogés aimeraient exercer un métier industriel, (86% ne souhaitent pas s'orienter vers ce type de formation), 40% d'entre eux ne sont pas hostiles à un stage dans un métier industriel. (diapositives 1 et 2)

De même la plupart des jeunes considèrent que les métiers industriels sont plutôt manuels et d'exécution, les trouvant fatigants, salissants, dangereux, avec des tâches répétitives et d'exécution ; 20% d'entre eux les considèrent comme valorisants et 30% avec des possibilités de promotion.

Le sondage fait apparaître que les jeunes connaissent peu les qualifications de ces métiers, ils citent spontanément les ouvriers, puis les techniciens, puis les ingénieurs en ignorant, complètement ou presque, les statuts intermédiaires de contremaître ou d'agent de maîtrise. De même la place des activités de maintenance est mal perçue. On constate cependant que l'attrait des métiers industriels pour les jeunes croît avec le niveau de qualification évoqué. Si cette évolution

va dans le même sens pour filles et garçons, l'intérêt reste très faible pour les filles quand bien même trois jeunes sur quatre considèrent que les métiers industriels sont accessibles aux filles comme aux garçons. (diapositive 3)

Quelques surprises

La connaissance des langues étrangères ne paraît pas primordiale pour les jeunes collégiens, même pour ceux qui font référence en premier à la qualification d'ingénieur, seuls 12,3% des garçons ont conscience de son intérêt. En regard, l'informatique leur semble beaucoup plus importante.

Autre fait surprenant, la réalité des entreprises proposant des métiers industriels est mal cernée. Si les jeunes estiment pour deux tiers d'entre eux que ces métiers se situent dans les grandes entreprises, ils éprouvent par ailleurs de réelles difficultés à citer des noms d'entreprises industrielles nationales sortant du champ de l'actualité économique ou sociale relatée par les médias du type PSA, Arcelor-Mittal... Cependant, ils citent plus

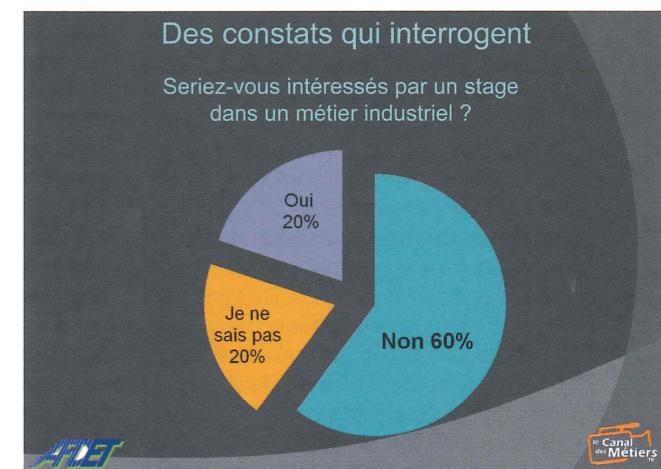
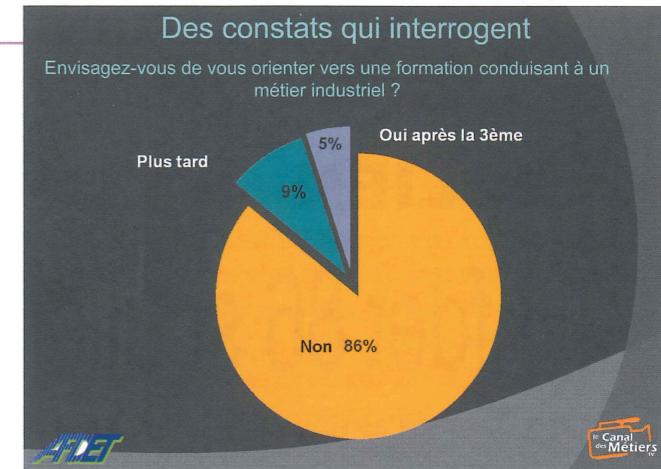
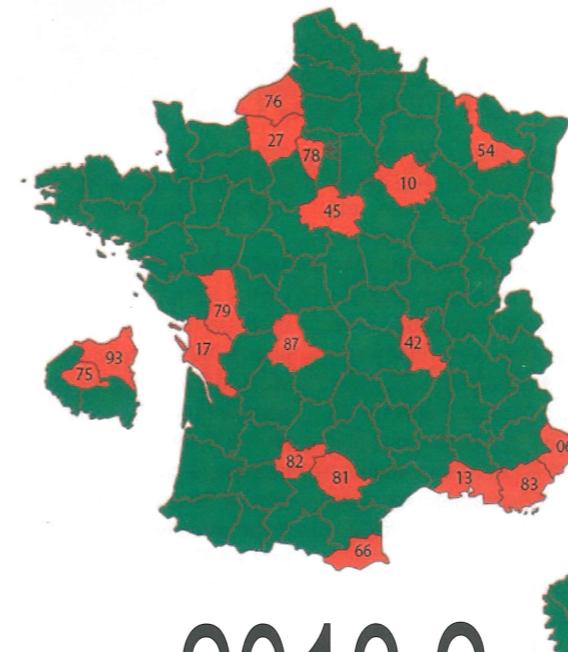
volontiers des PME qui leur sont proches géographiquement.

Un encouragement

Des métiers relativement attractifs où l'autonomie, l'initiative et le travail en équipe sont assez bien perçus par les jeunes, des métiers industriels vus majoritairement comme des métiers en évolution... Voilà quelques remarques positives de jeunes sur lesquelles s'appuyer pour faire évoluer les représentations.

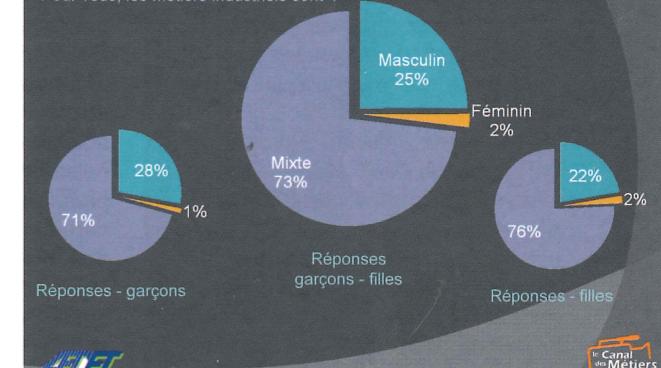
Quelle conclusion tirer ?

Ainsi, l'image de la réalité industrielle est à construire auprès de ces jeunes, car il existe encore des idées reçues empruntées à une perception passée à combattre. Il y a cependant des perceptions positives sur lesquelles s'appuyer et des leviers innovants à mettre en œuvre pour construire une image réaliste des métiers industriels et du tissu économique français qu'il appartient aux entreprises, aux enseignants, aux familles, aux pouvoirs publics, aux médias de saisir. (diapositive 4)



Métiers industriels accessibles aux filles et aux garçons pour 3 jeunes sur 4

• Pour vous, les métiers industriels sont :



Des marges de progrès pour :

- Remettre en cause les idées reçues,
- Faire évoluer les représentations,
- Améliorer le niveau de connaissance de la réalité industrielle.

AGIR pour faire connaître :

- Les conditions actuelles d'exercice des métiers (ex: ateliers, installations...)
- Les nouvelles technologies,
- Les nouveaux métiers industriels,
- Les métiers industriels porteurs d'emploi,
- L'éventail des qualifications et les attentes correspondantes des industriels,
- Les rémunérations, les perspectives d'avenir.

Des leviers innovants à mettre en œuvre pour construire ensemble une image réaliste des métiers industriels et du tissu économique français par :

- Les entreprises
- Les enseignants
- Les familles
- Les pouvoirs publics
- Les médias

Diaporama en intégralité à cette adresse :

<http://www.lecanaldesmetiers.tv/evenements/39676-en-2013-a-15-ans-que-sait-on-que-pense-t-on-des-metiers-industriels>